

Piccinni: Atys, 1780. Recréation. Le Cercle de l'Harmonie France Musique, mercredi 24 octobre, 14h

Atys, 1780

En septembre 2012, résurrection attendue d'un Napolitain à Paris, grand vainqueur sur la scène lyrique et tragique... Après les Allemands, Gluck, Vogel, Jean-Chrétien Bach, les Italiens suscitent les plus vifs applaudissements... séduction d'une vocalité adaptée au vers du premier baroque hérité de Quinault, surtout introspection exceptionnelle (la dernière scène d'Atys où le berger renonce à tout et s'abîme dans la mort pour rejoindre son aimée, Eurydice...)... Piccinni ne manque pas d'arguments pour séduire et convaincre. Avant l'arrivée de Sacchini, un compatriote, Piccinni est bien le champion de l'opéra en France... La version enregistrée aux Bouffes du Nord, chambriste et sélective (sélections d'airs), renforce la charge expressive et pathétique de chaque portrait (Cybèle, Sangaride, Celénus et bien sûr, Atys, héros tragique par excellence)...

✘ En 1780, le Niccolo Napolitain Piccinni livre sa version musicale d'Atys d'après le livret déjà centenaire légué par l'inusable et légendaire Quinault. Pour plaire à la Reine Marie-Antoinette, l'Italien comme son compétiteur Gluck, le Germanique, entend relever le défi: renouveler la scène tragique en dépoussiérant le modèle hérité du règne de Louis XIV, et ciselé par Lully et donc Quinault. Pour se faire, Piccinni livre une musique moderne; il travaille surtout avec Marmontel:

l'Atys

originel de 1676 passe de 5 à 3 actes, nombre de scènes accessoires, de

personnages secondaires disparaissent; tout converge vers un nouveau

drame plus concentré, plus radical et contrasté où la poigne du destin

serre les héros jusqu'à les étrangler, les poussant à franchir l'inéluctable, jusque dans leurs ultimes retranchements: au final 4

protagonistes éprouvés, 4 solitudes exacerbées dont l'issue les condamne

à la mort (Sangaride, Atys...), ou au terrible aveu d'impuissance

(Cybèle).

Le grand orage d'Atys

La fin est d'un sublime tragique quand Atys détruit par ce qu'il vient

de commettre, énonce ses derniers vers: » je vais où vous ne serez pas

« , s'enfonçant dans la mort pour rejoindre Sangaride, et de la même

façon, signifiant à la déesse Cybèle, sa vaine et stérile fureur.

Tout le drame se précipite dans cette fin d'un vide noir, lugubre,

glaçant. Les spectateurs de 1780 furent-ils saisis comme nous d'effroi?

Piccinni pour la reprise de 1783 atténue l'impact pourtant cathartique

de cette apothéose tragique en la gommant purement et simplement. [Lire notre compte rendu développé d'Atys de Piccinni aux Bouffes du Nord](#)

❌ Théâtre des Bouffes du Nord/Piccinni/Chauvin, Santon, Kalinine...Le Cercle de l'Harmonie

Concert donné le 24 septembre au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris

Niccolo Piccinni

Atys : Extraits

Chantal Santon, soprano

Marie Kalinine, mezzo-soprano

Mathias Vidal, ténor

Aimery Lefèvre, baryton

Le Cercle de l'Harmonie

Direction et Violon : Julien Chauvin

Atys de Piccinni, 1780



Recréation d'Atys de Piccini (1780). Marie-Antoinette goûte peu la musique de Lully;

la reine invite donc de nouveaux compositeurs, en particulier étrangers, pour renouveler la musique des livrets de Quinault... car le

Grand Siècle et la Cour de Louis XIV, restent au XVIII^e, et quasiment

100 ans après, un âge d'or vénéré et les textes poétiques des opéras

saisissent toujours par leur force expressive. En 1780, après le choc

des oeuvres de Gluck, propre aux années 1770, le napolitain Niccolo

Piccinni compose une nouvelle musique sur le livret d'Atys qu'écrivit

originellement Quinault pour Lully en 1676.

...

[Clip vidéo exclusif \(Versailles, répétitions, le 21 septembre 2012\)](#)